

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 135

Artikel: Le petét saipîn de nô = Le petit sapin de Noël
Autor: Oberli, Marie-Louise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

▶ **LE PETÉT SAIPÏN DE NÂ - LE PETIT SAPIN...**

Marie-Louise Oberli - Lai Babouératte - La Coccinelle, Saignelégier

Ïn petét saipïn avait crât dains le crâtant de lai Vouivre. È se pyaisait bïn en lailombre des gros bôs. Tchaind le soroiye friyait su lai boquatte des grôs saipïns, lu, èl était bïn à frâs. C'était aito lai mainme tchose tchaind l'ouère sossiyait, lu è ne sentait quâsi ren. Tot compte fait, èl était haiyuroux. Le pie coitchie dains lai mosse, quéquecôp des freumis y faisaint les gatouéyes en péssaint su ses raïennes. È y aivait mainme ïn djoué ïn housseu qu'aivait aivu le toupet de vni creûyie ïn ptchu, çoli aivait fait ène moûenire. En sai façon, bïn chûr, le petét saipïn aivait sôri.

Mains, ïn bé djoué, nos étaïnt en déchembre, èl aivait noidgi. Le petét saipïn ôyi des afaints que djâsaint de Nâ, de saipïns de Nâ. Le pus preutche de lu se boté è breûyie en ïn hanne que le seuyait : Révise oncia Tôny, çtu-li cmen èl ât bé !

Çtu que pailait était ïn afaint de dê ans. Son petét ïndéxe pontè de mai san, èl aivait révè sai mtaine. Aivo l'âtre main è se réssuait lai meuque dôs son nâ. Les afaints aivaïnt de lai noi djünque a tchu. Ès s'étaïnt tus râtè devaint lu.

Oh syé ! Oncia Tôny, è fât le pare. Èl é djeûte lai bouënne hâtou po le boté â poiye, aidjouté ïn âtre.

Le petit sapin de Noël.

Un petit sapin avait poussé dans le crêt de la combe à la Vouivre. Il se plaisait bien à l'ombre des grands bois. Lorsque le soleil tapait sur la cime des grands sapins, lui, il était bien au frais. C'était la même chose quand le vent soufflait, lui ne sentait presque rien. Tout compte fait, il était heureux. Le pied caché dans la mousse, quelquefois des fourmis lui faisaient les chatouilles en passant sur ses racines. Il y avait même un jour, une taupe qui avait eu le toupet de venir creuser un trou, cela avait fait une taupinière. A sa façon, bien sûr, le petit sapin avait souri.

Mais un beau jour, nous étions en décembre, il avait neigé. Le petit sapin entendit des enfants qui parlaient de Noël, de sapins de Noël. Le plus proche de lui se mit à crier à l'homme qui le suivait : Regarde oncle Antoine, celui-là comme il est beau !

Celui qui parlait était un enfant de dix ans. Son petit index pointé dans ma direction, il avait enlevé sa mitaine. Avec l'autre main il s'essuyait la nique sous son nez. Les enfants avaient de la neige jusqu'au derrière. Ils s'étaient tous arrêtés devant lui.

Oh oui ! Oncle Antoine, il faut le prendre. Il a juste la bonne hauteur pour le mettre à la chambre de ménage, ajouta un autre.

Vos êtes bin dgenti les afaints, mains y crais que ç'ât dannaidge de le raïssie. Ìn djoué, tchaind qu'èl airé crâs, aivô sai béye ont airait pouy faire des lavons po faibrikaie des moubyes.

T'és réson oncia Tony. Mains y muse tât d'ïn còp, se, putôt que de le raïssie nos creûyerînt âtoué po pare le saipîn aivo ses raïcennes, le botè aivô lai tère dains in soiyat di temps de Nâ, pe, aiprés les fêtes le rebotè, quoi, le repyaintaie lai voué nos l'ains pris. Qu'âsse que t'en muse oncia Tony ?

T'és ène sacœur die d'aivisâle, boûeba. Ç'ât ço que nos vlent faire. È fât creûyie sains entchaipyaie les raïcènes, pouécheque, sains raïcènes, le saipîn vai soitchi, pe meri.

Les afaints, è djrônye dains lai noi, aivo loûes petétes mains creûyant po dégaidgie les raïcènes. En ren de temps le petét saipîn ât tirie feûs. Les raïcènes empaiquetées dains ïn sa, èl ât empouétchè pai l'oncia Tony en l'hôtâ. Tot étchâdè les afaints se botant â traivaiye po pyaintaie le saipîn dains in petét bossat. Aivo précâtion on repyèye les raïcènes. Ìn po de tère pe de l'âve po le teni à frâs, voilè note saipîn pouétchè dains le poiye. Â bout de ses braintches on n'aiccreutche des bôles de Nâ totes yeusaintes, di chocolat, des paiyattes



Vous êtes bien gentils les enfants, mais je crois que c'est dommage de le scier. Un jour, quand il aura grandi, avec sa bille on aurait pu faire des planches pour fabriquer des meubles.

Tu as raison oncle Antoine. Mais je pense tout à coup, si, plutôt que de le scier nous creusions autour pour prendre le sapin avec les racines, le mettre avec la terre dans une seille du temps de Noël, puis, après les fêtes le remettre, quoi, le replanter là où nous l'avons pris. Qu'est-ce que tu en penses, oncle Antoine ?

Tu as une sacrée bonne idée, petit garçon. C'est ce que nous allons faire. Il faut creuser sans entailler les racines, parce que, sans racines, le sapin va sécher, puis mourir.

Les enfants, à genoux dans la neige, avec leurs petites mains creusent pour dégager les racines. En rien de temps, le petit sapin est tiré dehors. Les racines empaiquetées dans un sac, il est emporté par l'oncle Antoine à la maison. Tout échauffés, les enfants se mettent au travail pour planter le sapin dans un petit tonneau. Avec précaution on replie les racines. Un peu de terre et de l'eau pour le tenir au frais, voilà notre sapin porté dans la chambre de ménage. Au bout des branches on accroche des boules de Noël toutes brillantes, du chocolat, des paillettes qui

que cyérants cmen des éluzes, pe des tchaindoiles.

Le soi de Nâ, pon de freumis su son pie, mains ène petète étâle vouè les afaints int botè l' Afaint Djésus coutchi su de l' étrain, lai Sînte Vîerdge pe Sînt Djoset. È y' aî aito in aîne, in bûe, des motons, pe des boirdgies que pouétchant des crômes. Les dgens tchaintant aivô les afaints. Les tchaindoiles enfûelès fint cmen des étoiles dains les eûyes des petéts afaints. Ço que ç' ât hé ! Le petét saipîn se tînt bîn drait, èl en rébie son crâtant. Tote lai neût rétouéne de tchaints, de cyeutches que gréynants. Les dgens fétant lai néchaince di Sâveur di monde. Çte neût é pèssè cmen in sondge.

Les fêtes de fin d' an-née pèssès, les afaints int demaindè en l' oncia Toni de les enmouénaie dains les hôs, po repyaintaie le petét saipîn, lai vouè ès l' aivaînt pris. Tote lai rote é repris le tchmîn di crâtant. Les raicènes è nové dains lai terre, le petét sapîn, dains son djâsaie bîn chûr, ne pyaque de raicontaie és ôsés, en totes les petétes bêtes des hôs, le bé Nâ qu' èl aî pèssè dains ène mâson pyeine d' afaints pe de dgens haiyuroux.

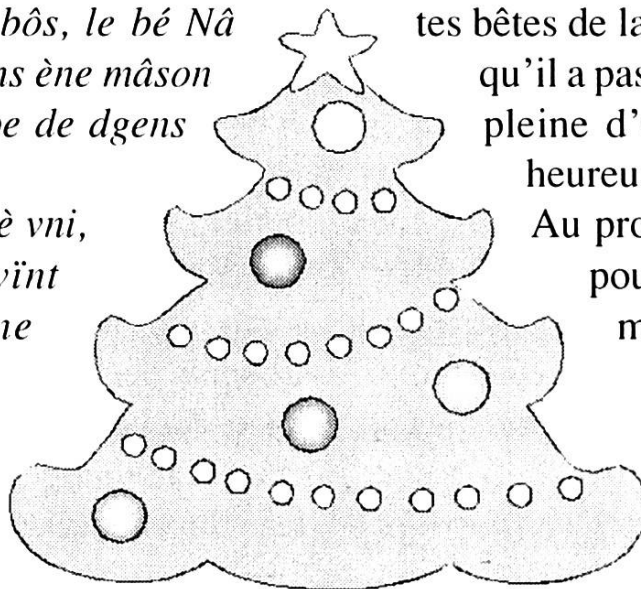
È Nâ de l' an-née è vni, èl airé crât de vînt cîntimètres. È ne poré pus rentraie dains le poiye, ç' ât dannaidge ! Povu que les

scintillent comme des éclairs, et des chandelles.

Le soir de Noël, pas de fourmis sur son pied, mais une petite étable où les enfants ont mis l' Enfant Jésus couché sur de la paille, la Sainte Vierge et Saint Joseph. Il y a aussi un âne, un bœuf, des moutons et des bergers qui portent des cadeaux. Les gens chantent avec les enfants. Les chandelles allumées font comme des étoiles dans les yeux des enfants. Ce que c' est beau ! Le petit sapin se tient bien droit, il en oublie son crêt. Toute la nuit résonne de chants, de cloches qui carillonnent. Les gens fêtent la naissance du Sauveur du monde. Cette nuit a passé comme un rêve.

Les fêtes de fin d' année passées, les enfants ont demandé à l' oncle Antoine de les emmener dans la forêt, pour replanter le petit sapin, là où ils l' avaient pris. Toute la bande a repris le chemin du crêt. Les racines à nouveau dans la terre, le petit sapin, dans son langage bien sûr, ne cesse de raconter aux oiseaux, à toutes les petites bêtes de la forêt, le beau Noël qu' il a passé dans une maison pleine d' enfants et de gens heureux.

Au prochain Noël, il aura poussé de vingt centimètres. Il ne pourra plus rentrer dans la chambre de ménage. C' est dommage ! Pourvu



afaints en l'écôle aiyaint raicontè en loûes caimerâdes cment ès int fait aivô loûe saipin de Nâ, qu'ès l'int repyaintè li, vouè le Bon Dûe l'avait vouègnie. Dînche-lai, craibin que lai premiêre snainne de djainvrie, les devaints d'hôtâs ne vint pus ressannaie en des cemîres de petéts saipins.

que les enfants à l'école, aient raconté à leurs camarades comment ils ont fait avec leur sapin de Noël, qu'ils ont replanté là, où le Bon Dieu l'avait semé. Ainsi, peut-être bien que la première semaine de janvier, les devants de maisons ne ressembleront plus à des cimetières de petits sapins.

LES NOUVEAUTÉS JURASSIENNES

Un DVD « presque prêt » à commander. Film réalisé par une caméra de la TSR. L'Aimicale dés Patoisaints d'Aîdjoûe èt di Çhôs di Doubs préseinte :
- « *In bocat d'tchainsons* ». Diridgeuse : Courtet Christiane. Pianiste : Borruat Gérard.

- **Pièce théâtrale jouée en février 2006 : *Enne rotte d'éтчâdès* (Une bande d'excités).** Mije en scène : Choffat Michel (*L'Ugène*). Décoûes : Hostettler Michel, Racordon Bernard. *Feûvrie 2006, Pérreintru.*

Aivô :

Lai Suzette - Hostettler Susi

Lai Madelon - Racordon Madeleine

L'Milat - Choffat Benoît

L'Bianc - Rossé François

Lai Martine - Vuillaume Martine

Lo P'tét - Laville François

L'Grôs - Etique Michel

Lai Jeannette - Crelier Jeanne.

Salle de l'Inter à Porrentruy.

Prochainement, les 25 et 27 février 2007. Les 1er, 3, 5, 7, 9 et 11 mars 2007. A 20 h (sauf les 25 février et 11 mars à 15 h).

Pièce de théâtre : « Une star à la campagne ». **Prochainement.**

Vente de **cassettes** au prix de 20 francs ou de **CD** au prix de 25 francs.

Lés Patoisaints aint enrôlè 2,3 tchaints po lés ainmerous di patois.

Bèlle Aîdjoûe; Lo bé tchaint dés biès; Lo rendez-vous; Lai Sînt-Maitchîn; Lés bèlles de Poérreintru; Véye tchainson; Barotche nos t'ainmans; Mon bé Jura; Mon véye hôtâ; I tchainte lo paiyis dés Aidjolats; Lés Petignats; Lés hèrbis endreumis; Lo tchaint d'mai mère; Lo p'tét cabairèt.

Une seule adresse pour la commande du DVD, de la cassette/CD.

Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, par sa présidente, Mme Madeleine Racordon, 16, sur la Maille, 2942 Alle. Tél. 032 471 17 40.